

# LA DOUBLE INCONSTANCE

*de*

**Marivaux**

*mise en scène*

**René Loyon**

**26 mars — 5 avril 2003**

---

Production Cie R.L. Coproduction Théâtre de la Manufacture, Centre Dramatique National Nancy-Lorraine.

**Contact presse :**

**Nathalie Casciano – tél : 04 72 77 40 40 / fax : 04 78 42 81 57 – [nathalie.casciano@mairie-lyon.fr](mailto:nathalie.casciano@mairie-lyon.fr)**

Chantal Kirchner – Secrétaire Générale

# LA DOUBLE INCONSTANCE

de  
**Marivaux**

<i>mise en scène</i>	<b>René Loyon</b>
<i>décor</i>	<b>Nicolas Sire</b>
<i>costumes</i>	<b>Nathalie Martella</b>
<i>lumières</i>	<b>Laurent Castaingt</b>
<i>assistante à la mise en scène</i>	<b>Silvia Servio</b>

avec,

<i>Arlequin</i>	<b>Richard Grolleau</b>
<i>Trivelin</i>	<b>Jean-Louis Jacopin</b>
<i>Silvia</i>	<b>Carine Noury</b>
<i>Le Prince</i>	<b>François Noury</b>
<i>Flaminia</i>	<b>Claire Puygrenier</b>
<i>Lisette</i>	<b>Marianne Quétin</b>
<i>Un Seigneur</i>	<b>Rémi Secret</b>

durée du spectacle : 2H15

---

## 26 mars — 5 avril 2003

mardi, mercredi, vendredi, samedi à 20h30 jeudi à 19h30 dimanche à 15h relâche le lundi

**location** au théâtre et par téléphone du mardi au samedi de 12h à 19h

**tarifs** de 8 à 29 €

Célestins, Théâtre de Lyon 4, rue Charles Dullin • 69002 Lyon **04 72 77 4000**

# Sommaire

---

La Double Inconstance	4
La Double Inconstance (ou ce qui s'appelle rien...) <i>par René Loyon</i>	5
Une rencontre providentielle : les comédiens italiens <i>par Françoise Rubellin</i>	6
Marivaux — <i>auteur</i>	8
René Loyon — <i>metteur en scène</i>	10
Les comédiens	12
Calendrier des représentations	15
<i>La Double Inconstance</i> en tournée	16

# La Double Inconstance

---

Un prince s'est épris d'une jeune paysanne Silvia. Il la fait enlever et conduire en son château.

Il voudrait l'épouser, mais elle aime Arlequin. Le Prince fait venir Arlequin à sa cour ; il veut le rendre infidèle et, par là, ruiner l'amour que lui garde Silvia. Flaminia, fille d'un domestique du prince, se montre secourable aux deux amoureux captifs, dans l'intention de gagner leur confiance : la bonne table, les honneurs rendus par les courtisans et la grâce de Flaminia atténuent la peine d'Arlequin.

Silvia apprend que les dames de la Cour se moquent d'elle pour sa beauté rustique : piquée au vif, elle décide de les confondre.

Il y a, à la Cour, un officier qu'elle a aperçu naguère et qui lui plairait si elle n'aimait déjà Arlequin. L'officier se présente et assure Silvia de son amour tendre et respectueux ; cela l'émeut et la flatte. Arlequin, mis en présence du Prince, est fâché de contrarier un si bon seigneur, tandis que Flaminia, qui ne lui déplait pas, le gagne de plus en plus. A son tour, Silvia est désolée de faire souffrir l'officier, qui est en réalité le Prince lui-même.

Le dénouement est celui qu'on attend : quand le Prince se sera fait connaître à Silvia, la comédie se terminera par deux mariages.

# La Double Inconstance (ou ce qui s'appelle rien...)

---

«*Ne savez-vous pas que le rien détermine ici l'esprit de tous les mortels ; que c'est lui qui détruit les amitiés les plus fortes, qui finit les amours les plus tendres, qui les fait naître tour à tour ; que c'est le rien qui élève celui-ci, pendant qu'il ruine la fortune de celui-là ?*»

Ainsi Marivaux se justifie-t-il, dans une de ses premières œuvres, contre ceux qui, à l'instar de Voltaire, lui reprochent de peser des riens avec des balances en toile d'araignée. Aujourd'hui cette défense du rien, en rapprochant curieusement Marivaux de Nathalie Sarraute, sonne étonnamment moderne. Ce qui frappe dans l'œuvre de Marivaux c'est l'attention extrême au travail de la sensation - la surprise des sens - à tout ce qui, à notre corps défendant, fait que nous changeons, que notre rapport au monde ne cesse de fluctuer, que nous ne croyons déjà plus quand nous continuons à proclamer hautement nos convictions ou que nous aimons toujours quand nous pensons ne plus aimer (ou vice-versa)... C'est encore le souci presque obsessionnel du mot juste, de la nécessité de dire au plus près la réalité complexe des sentiments qui nous assaillent.

Etant entendu que l'amour - le sentiment amoureux dans tous ses états - constitue le centre d'intérêt primordial de Marivaux. Mais sa prédilection pour ce thème ne tient pas seulement à son goût pour les jeux érotiques du langage (le fameux marivaudage...) ; il y a chez lui un enjeu, en quelque sorte, politique de l'amour, qui donne à son théâtre une singulière gravité : aimer, c'est se mettre sous la coupe de l'autre ; être aimé, c'est avoir tout pouvoir sur l'autre, c'est le « *posséder* »... L'observation quasi-entomologique des mécanismes secrets du désir, du sentiment amoureux et de son jeu de miroir narcissique, revêt donc la plus grande importance stratégique pour Marivaux ; il s'y livre avec délice, inventant de perverses intrigues, mettant en place un monde poétique étrange où le raffinement se mêle à la trivialité, la mignardise à la cruauté, la bienveillance à une lucidité sans faille.

De ces points de vue là, *La Double Inconstance* est un chef-d'œuvre de cynisme tranquille ou de cruauté souriante, puisque la croyance en l'amour, le mythe de la toute-puissance de l'amour, s'y trouve battue en brèche par la volonté du pouvoir politique. Soit Arlequin et Silvia qui s'aiment passionnément, qui se sont fait des serments définitifs ; soit encore le Prince qui, amoureux de Silvia, va tout faire, "sans violence" et avec l'aide de quelques séides habiles et dévoués, pour séparer les deux jeunes gens...

Drôle d'histoire, drôle de manipulation. Et drôle d'atmosphère paradoxale que celle de ce théâtre marivaudien, qui semble suspendu dans un entre-deux onirique et qui, pourtant, met en scène avec une confondante minutie le comportement d'êtres humains qui nous ressemblent étonnamment dans leurs élans et leur naïveté comme dans leurs rodomontades et leurs insignes faiblesses.

René Loyon

# Une rencontre providentielle : les comédiens italiens

---

Si *La Double Inconstance* apparaît comme une pièce étrange et fascinante, hésitant entre le sérieux et la gaieté, on doit d'abord en chercher la raison dans la façon dont Marivaux a su adapter son génie dramatique au Théâtre-Italien. En 1723 existaient à Paris trois théâtres officiels, subventionnés : l'Académie Royale de Musique, c'est-à-dire l'Opéra, le Théâtre-Français ou Comédie-Française et le Nouveau Théâtre-Italien pour lequel Marivaux écrivit en 1720 *l'Amour de la Vérité* (avec Saint-Jorry) et *Arlequin poli par l'amour*, puis en 1722, *La Surprise de l'amour*. S'engagea alors une étroite collaboration entre ce théâtre, sa troupe, et Marivaux. Ces trois titres pourraient convenir aussi bien à l'intrigue de *La Double Inconstance* : un Prince s'éprend d'une villageoise, la fait enlever, met à l'épreuve la vérité de son amour pour Arlequin, favorise l'intégration d'Arlequin à la cour, et provoque chez Silvia comme chez ce dernier la surprise de l'amour qui les fait renoncer à leur premier engagement et se tourner l'un vers Flaminia, l'autre vers le Prince.

Ce Théâtre-Italien, pour lequel Marivaux écrira vingt et une pièces, offrait des interprètes, des rôles, un type de jeu fortement distincts de ce que proposait alors la Comédie-Française. Dès la fin du XVIIe siècle s'étaient installés à Paris des acteurs italiens, important en France les principes de la Commedia dell'arte, des pièces à canevas et des types fixes. Louis XIV les avait promus « *Comédiens du Roi* » au siècle suivant ; mais leur grande liberté de ton et de geste, leurs traits satiriques, la jalousie des Comédiens-Français, l'austérité de Mme de Maintenon (contre laquelle ils étaient accusés d'avoir écrit une pièce) avaient conduit à la fermeture du théâtre par le Roi en 1697. Les théâtres non officiels des Foires Saint-Germain et Saint-Laurent avaient aussitôt récupéré leur public : on ne saurait ignorer que Marivaux fréquenta à Paris les loges foraines : des traces s'en laissent deviner dans *La Double Inconstance* : inspiration de formules, de structures dramatiques, d'intrigues...

Dès la mort du roi, le Régent s'était empressé de faire venir d'Italie une nouvelle troupe, dirigée par Luigi Riccoboni, et de faire rouvrir le Théâtre-Italien en 1716. C'est dans ce courant de renaissance qu'il faut situer *La Double Inconstance*.

Au jeu assez statique des Comédiens-Français s'opposait « *l'action* » caractéristique des Comédiens-Italiens, marquée par la vivacité, voire la virtuosité gestuelle dans le cas d'Arlequin.

A cette différence de jeu s'ajoutait une conception autre du réalisme et de la théâtralité : si le public des Comédiens-Italiens était habitué à des conventions faisant coexister pacifiquement théâtre et invraisemblance, la Comédie-Française prônait un spectacle plus naturel, plus sérieux, davantage axé sur le texte et sur la psychologie. Marivaux, d'après d'Alembert, trouvait que les Comédiens-Français avaient la « fureur de montrer de l'esprit ». Le Théâtre-Italien se caractérisait également par une plus grande liberté de ton : les satires y étaient nombreuses. Certes, le Nouveau Théâtre-Italien, notamment en raison de son austère directeur Luigi Riccoboni, était beaucoup moins licencieux que l'Ancien Théâtre-Italien, ou que les théâtres de la Foire. Cependant la satire sociale avait attiré un très nombreux public à *l'Arlequin sauvage* de Delisle de la Drevetière, en 1721. Sans le faire figurer dans le titre (des quinze pièces de Marivaux incluant Arlequin, le personnage n'est éponyme que dans *Arlequin poli par l'amour*), le dramaturge va faire de ce symbole du Théâtre-Italien, tout en

l'intégrant parfaitement à son analyse des métamorphoses de l'amour, la clé de voûte du comique et de la satire.

*Françoise Rubellin*  
Extraits Préface Edition Folio Théâtre Gallimard

# Marivaux

1688 -1763

---

## 1688 Naissance à Paris de Pierre Carlet.

Le pseudonyme « Marivaux », probablement d'après le nom d'une rue, sera adopté en 1717.  
Mort de Molière (1673) Fondation de la Comédie Française (1680) - La Bruyère, *Les Caractères* (1688) - Naissance de Voltaire (1694) Les Comédiens-Italiens sont chassés de France (1697).

1699 Il entre au collège des Oratoriens à Riom où sa famille s'est installée.  
Soulèvement protestant des Camisards dans les Cévennes (1702).

1710 Etudes de droit à Paris.

*Le Père prudent et équitable*, comédie (1712) - *La voiture embourbée*, roman (1714).

Naissance de Rousseau (1712), de Diderot (1713) - Mort de Louis XIV (1715) - Régence, installation de la Cour à Paris, retour des Comédiens-Italiens, installation à Paris de la troupe de Luigi Riccoboni (1716).

1717 Il épouse Colombe Bollogne.

Daniel Defoe, *Robinson Crusoe* (1719).

1719 Mort de son père, Nicolas Carlet. Naissance d'une fille Colombe-Prospère.

1720 Ruiné (banqueroute de Law), il pense abandonner la littérature.

*Arlequin poli par l'amour*, comédie - *Annibal*, tragédie (1720).

1721 Marivaux obtient sa licence en droit, il sera reçu avocat au Parlement de Paris.

*Le Spectateur français*, journal (1721) - *La surprise de l'amour*, comédie (1722) - ***La Double Inconstance*, comédie (1723).**

Montesquieu, *Les Lettres persanes* (1721).

Mort du Régent, règne personnel de Louis XV, installation de la Cour à Versailles (1723).

1724 Mort de sa femme.

*Le Prince travesti*, comédie - *La Fausse Suivante*, comédie - *Le Dénouement imprévu*, comédie (1724) - *L'Île des esclaves*, comédie - *L'Héritier du village*, comédie (1725) - *L'Indigent philosophe*, journal - *L'Île de la raison*, comédie - *La Seconde Surprise de l'amour*, comédie (1727) - *Le Triomphe de Plutus*, comédie (1728). Swift, *Les Voyages de Gulliver* (1727).

1730 Marivaux fréquente le salon de Madame de Lambert.

*Le Jeu de l'amour et du hasard*, comédie (1730) - *La Vie de Marianne*, roman - *La Réunion des amours*, comédie (1731).

1732 Premier échec de Marivaux à l'Académie Française.

*Le Triomphe de l'amour*, comédie - *L'École des mères*, comédie - *Les Serments indiscrets*, comédie (1732) - *L'heureux stratagème*, comédie (1733) - *Le Cabinet du philosophe*, journal - *Le Paysan parvenu*, roman (1734) - *La Mère confidente*, comédie (1735).

Prévost, *Manon Lescaut* (1732) ; Voltaire, *Lettres philosophiques* (1734).

1736 Deuxième échec.

*Le Legs*, comédie (1736) - *Les Fausses Confidences*, comédie (1737) - *La Joie imprévue*, comédie (1738) - *Les Sincères*, comédie (1739) - *L'Épreuve*, comédie (1740) - *La Commère*, comédie (1741).

1742 Marivaux est élu à l'Académie Française.

1744 Il s'installe rue Saint-Honoré avec sa compagne, Mlle de Saint-Jean.

*La Dispute*, comédie (1744).

1745 Sa fille, Colombe-Prospère entre en religion.

*Le Préjugé vaincu*, comédie (1746) - *Réflexions sur l'esprit humain*, discours (1748) - *Réflexions sur Corneille et Racine*, discours (1749) - *La Colonie*, comédie (1750) - *L'Éducation d'un prince*, dialogue (1754) - *La Femme fidèle*, comédie (1755) - *Les Acteurs de bonne foi*, comédie (1757) - *La Provinciale*, comédie (1761). Diderot, *Lettres sur les aveugles* - Rousseau, *Discours sur les Sciences et les Arts* (1750) Début de l'Encyclopédie (1751) - Voltaire, *Micromégas* (1755), *Poème sur le désastre de Lisbonne* (1756) *Candide* (1759), *Traité sur la tolérance* (1763) - Rousseau, *Discours sur l'origine des inégalités* (1755), *La Nouvelle Héloïse* (1761), *Du Contrat social* (1762).

**1763 Mort de Marivaux.**

# René Loyon

metteur en scène

---

*Formation* : en 1967 et 1968, élève à l'école de la Comédie de Saint-Etienne dirigée par Jean Dasté, et au Centre de Formation du Théâtre de l'Ouest Parisien.

*Acteur* dès 1969, René Loyon a joué avec de nombreux metteurs en scène : Jacques Kraemer, Bernard Sobel, Bruno Bayen, Gabriel Garran, Claude Yersin, Antoine Vitez, Gildas Bourdet, Charles Tordjman, Alain Françon, entre autres.

**De 1969 à 1975, René Loyon co-anime avec Jacques Kraemer et Charles Tordjman le Théâtre Populaire de Lorraine.** Il participe en tant qu'acteur ou metteur en scène à toutes les créations importantes du Théâtre Populaire de Lorraine.

## **1976 Création avec Yannis Kokkos du Théâtre Je / Ils**

Mises en scène (avec ou sans le Théâtre Je/Ils) :

1980 *Voyages avant l'an 40 ou le journal de mon grand-père* d'après le journal intime de son grand père - Théâtre de la Commune à Aubervilliers,

1981 *La lettre au père* de Franz Kafka - Théâtre 18,

1982 *Paludes* d'après André Gide en collaboration avec Charles Tordjman - Comédie de Caen, *L'invasion* et *Tous contre tous* d'Arthur Adamov - Ecole du Théâtre National de Strasbourg,

1983 *Antigone* de Sophocle - Théâtre de la Soif Nouvelle à Fort de France, *Léonie est en avance* et *Gibier de Potence* de Georges Feydeau en collaboration avec Charles Tordjman - Théâtre Populaire de Lorraine,

1984 *Bons offices* d'après Pierre Mertens - Théâtre National de l'Odéon, *Paludes* dans une nouvelle version, René Loyon jouant le rôle principal de l'écrivain - Théâtre Populaire de Lorraine,

1985 *Mille francs de récompense* de Victor Hugo - Théâtre National de Chaillot,

1986 *La dupe* de Georges Ancey - Théâtre Artistique Athévains,

1987 *La princesse blanche* de Rainer Maria Rilke - collaboration à la mise en scène de Yannis Kokkos - Théâtre de la Ville, *Oresteia* d'après Eschyle, musique de Yannis Xenakis, en collaboration avec Yannis Kokkos pour le Festival de Gibellina (Sicile) et le Festival Musica de Strasbourg, *Vêtir ceux qui sont nus* de Luigi Pirandello - Théâtre National de Chaillot,

1988 *Fils du ciel* ou *La chronique des jours souverains* d'après Victor Segalen, adaptation Gilles Manceron - Comédie de Caen,

1989 *Plage de la libération* de Roland Fichet - Festival de Sarrebrück.

**De 1991 à 1996 direction du Centre Dramatique National de Franche-Comté à Besançon où il met en scène :**

1991 *Eté* d'Edward Bond - reprise Théâtre National de la Colline,  
*Cent millions qui tombent* de Georges Feydeau suivi de *1911/1991* de Catherine Anne, Roland Fichet, Eloi Recoing - reprise Théâtre de Gennevilliers,  
1992 *Combat de nègre et de chiens* de Bernard-Marie Koltès,

1993 *L'Avare* de Molière - reprise Théâtre de l'Est Parisien,  
*L'Architecte* de Jean Verdun,  
*Antigone* de Sophocle - reprise Théâtre de l'Aquarium,

1994 *Visiteurs* de Botho Strauss co-mise en scène avec Michel Didym, René Loyon joue le rôle principal - reprise au Théâtre de la Ville,

1995 *Peepshow dans les Alpes* de Markus Köbeli,  
*Un coeur sous une soutane* d'Arthur Rimbaud,  
*Le silence de Molière* de Giovanni Macchia,  
*Candide* d'après Voltaire,

1996 *Abel et Bela* de Robert Pinget,  
*Mirad un garçon de Bosnie* de Ad de Bont,  
*Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute,  
*Paria* et *La plus forte* d'August Strindberg,  
*La terrasse des désespoirs* de Tsing Pann Yang (Yves Gandon),  
*La querelle de l'Ecole des femmes* (*L'école des femmes*, *La critique de l'Ecole des femmes* et de *L'Impromptu de Versailles*) de Molière,

**1997 Création de la Compagnie R.L.**

1997 *Tour de France* de Gilles Costaz au Théâtre Artistique Athévains dans le cadre de *L'Eloge du Cycle* d'Alain Pierremont, Gilles Costaz et Joël Jouanneau en collaboration avec Gilles Bouillon et Anne-Marie Lazarini - Théâtre Artistique-Athévains,  
Reprise de *Candide* au Théâtre du Chêne Noir (Festival d'Avignon) et en tournée,

1998 Reprise de *La Querelle de l'Ecole des femmes* au Théâtre de la Tempête et en tournée,  
*Les Femmes Savantes* de Molière au Théâtre de l'Atalante et 200 représentations en tournée),

1999 *Le jeu des rôles* de Luigi Pirandello au Théâtre 13,  
*L'école des maris* aux rencontres internationales de Haute-Corse (l'ARIA) animées par Robin Renucci,

2000 *Le Misanthrope* aux rencontres internationales de Haute-Corse,  
*Isma ou ce qui s'appelle rien* de Nathalie Sarraute au Théâtre de la Tempête,

2001 *Le Silence de Molière* de Giovanni Macchia à l'Atalante,  
*Elle est là* de Nathalie Sarraute au Théâtre de l'Opprimé,

2002 *Yerma* de Federico García Lorca au Théâtre Molière/Maison de la poésie,  
*Penthésilée* de Kleist aux rencontres internationales de Haute-Corse.

# Richard Grolleau

*Arlequin*

---

Après une formation à l'Ecole Pierre Debauche, il joue, au sein de sa Compagnie, *La Mouette* de Tchekhov, *La Fausse Suivante* de Marivaux, *Lulu* de Wedekind, *Le Songe d'une nuit d'été* et *Le Roi Lear* de Shakespeare. Puis *Dom Juan* de Molière, mise en scène A. Leclerc, *Les Fourberies de Scapin* de Molière, mise en scène B. Lambert, *Comment les choses arrivent* de J.C. Danaud, mise en scène J. Valverde, *Supplément au voyage de Cook* de Giraudoux, mise en scène B. Piffault, *L'histoire de l'Oie* de M.M. Bouchard, mise en scène T. Anne.

Il participe à deux ateliers sur Tchekhov et Lorca dirigés par René Loyon.

# Jean-Louis Jacopin

*Trivelin*

---

Après une formation de trois ans à l'Ecole Nationale de Strasbourg, il travaille en tant qu'acteur avec H. Gignoux, P.E. Heyman, M. Dubois, J.P. Vincent, J.L. Rivière, J.C. Fall, A. Françon, M. Thonon, J.P. Ronssin, C. Espinasse, P. Adrien, A.L. Liégeois et René Loyon (*Elle est là*).

Il met en scène entre 1979 et 2002 une quarantaine de spectacles dont : *Détruire l'image* de Louise Doutreligne, *La Mère* de Witkiewicz, *Les Sables mouvants* et *Le Maître Nageur* de J.P. Amette, *Les Anges* d'E. Janvier, *Conversations conjugales* de D. Sallenave, *Love Song*, *La Force de tuer* de L. Norén, *Joko fête son anniversaire* de R. Topor, *Le Café* de Goldoni, *Poussière d'instant* de S. Beckett, *Don Quichotte* de F. Conti, *Djurdjura* de F. Bourgeat, *Lit Nuptial* de S. Belbel, *L'Echec fou* de V. Franceschi, *Portrait de femme avec ombres* de J.S. Sinisterra, *Trahison* de H. Pinter, *Fume ton cigare là-haut* d'après Bertold Brecht, *Les raisins verts* de C. Bernstein, *Mêlée ouverte* de L. Martin, *Christophe Colomb* de J. Offenbach... Ainsi qu'une pièce de sa composition : *La modernité ça fait du bruit*.

Il a parallèlement enseigné l'art dramatique à l'ENSATT, au Cours Florent, à l'Atelier du Rond-Point (M. Maréchal) et à l'Atelier-Théâtre de l'Hippodrome de Douai.

Pendant 6 ans, loin du milieu théâtral, il s'est consacré à l'audiovisuel et a écrit à la demande de Marie-Agnès Sevestre, directrice de l'Hippodrome de Douai, une pièce : *Place d'Alger*.

# Carine Noury

*Silvia*

---

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (1995) elle joue dans *La Querelle de l'Ecole des Femmes* (*L'Ecole des Femmes*, *La Critique de l'Ecole des Femmes* et *l'Impromptu de Versailles*) et *Yerma* de Lorca mis en scène par René Loyon. Travaille avec Anatoli Vassiliev en atelier de recherche sur *Le joueur* de Dostoïevski. Découvre le travail de la voix, « le chant harmonique » avec Bénédicte Pavelak et depuis chante dans *Au revoir et bonjour Monsieur Brecht* (création), *Le journal de Frida Kahlo* mis en scène par Oren Nataf et dans ses propres créations tirées de contes orientaux. Elle fait deux voyages en Inde du Sud où elle étudie le chant indien, le Katakali et le Kalaripayat.

# François Noury

*Le Prince*

---

A suivi une formation de comédien à l'École de théâtre de Besançon sous la direction de Jacques Fornier et un DEA d'Esthétique à l'Université Paris VIII. Au théâtre il a joué dans *La Malinche* et *Le boulevard de Roméo* de Philippe Borrini, mise en scène de l'auteur, *Tisseurs de mémoire* de B. Umbrecht, mise en scène de A. Leroy, *Le Jeu de Hotsmakh* de Itsik Manger, mise en scène de A. Demonico, *Elle est là* de N. Sarraute, mise en scène de C. Mutel, *Résistances* de J.L. Vuillermoz, mise en scène de l'auteur, *La Querelle de l'École des femmes* de Molière, *Pour un oui ou pour un non* de N. Sarraute, *Abel et Bela* de R. Pinget, *Antigone* de Sophocle, *Le Silence de Molière* de Giovanni Macchia, mise en scène de René Loyal.

Il met en scène des spectacles dans lesquels il est aussi comédien : *Le Joueur* d'après Dostoïevsky, *Domage qu'elle soit une putain* de John Ford, *Knock* de Jules Romains et *Orchidée fixe* d'après M. Duchamp.

# Claire Puygrenier

*Flaminia*

---

Elle a joué dans *Vida y muerte de le poeta Cervantes* de J. Szajna, *L'Opéra de la lune* de J. Prévert, *B.M.C.* d'Eugène Durif, *Preparadise sorry now* de Fassbinder, *Promenade de Carmontelles* de J.F. Prévand, *La bête dans la jungle* de Marguerite Duras (d'après Henry James), *Jouer du piano ivre* de Yann Allégret, *Mademoiselle Marie* adaptation du journal intime de Marie Bashkirtseff par Isabelle Habiague et *Yerma* de Lorca, mise en scène René Loyal.

Elle est aussi associée à plusieurs créations théâtrales et chorégraphiques, notamment avec la Cie Arcscenic.

# Marianne Quétin

*Lisette*

---

Formée au Conservatoire d'Art Dramatique de Niort et à l'École Florent, elle joue *L'Opéra de quat'sous* de Bertold Brecht, *Mon oncle Benjamin* de Claude Tillier, *Batailles* de Roland Topor et Jean-Michel Ribes, *Feydeau par 12* d'après Georges Feydeau, *N'importe quoi le Freud*, sketches de Anne Ledru, *L'Emission de Télévision* de M. Vinaver, mise en scène Christian Palligiano, *Peace and Love et Melodie Paradise*, adaptation et mise en scène Marianne Grove. Avec René Loyal, elle joue dans *Les Femmes Savantes* et *Le Misanthrope* de Molière, *Le Jeu des Rôles* de L. Pirandello.

# Rémi Secret

*Un Seigneur*

---

Formé à l'Ecole-Théâtre Robert Hossein à Reims, aux ateliers du Théâtre des Quartiers d'Ivry dirigé par Antoine Vitez, et par Andréas Voutsinas. Co-fondateur de la Cie La Bouche d'Ombre avec Dominique Verrier en 1981, il a participé à six créations contemporaines mises en scène par ce dernier. Il a joué aussi sous la direction de Jean-Louis Martin-Barbaz, Jean-Philippe Guerlais, Barbara Hoffmann, François Rancillac, Jean-Luc Tardieu et René Loyon (*La Querelle de l'Ecole des femmes, Les Femmes Savantes, Le Jeu des rôles*).

Il poursuit parallèlement une expérience d'art-thérapeute auprès de patients et personnels hospitaliers dans diverses structures psychiatriques. Depuis 8 ans, il intervient en tant que formateur et metteur en scène à l'Institut Français de Fès ainsi qu'à sa Faculté de Lettres.

# Calendrier des représentations

---

## MARS 2003

Mercredi	26	20 h 30
Jeudi	27	19 h 30
Vendredi	28	20 h 30
Samedi	29	20 h 30
Dimanche	30	15 h 00
Lundi	31	<i>relâche</i>

## AVRIL 2003

Mardi	1er	20 h 30
Mercredi	2	20 h 30
Jeudi	3	19 h 30
Vendredi	4	20 h 30
Samedi	5	20 h 30

# *La Double Inconstance en tournée*

---

**Angers – Grand Théâtre**

Du 28 janvier au 1<sup>er</sup> février 2003

**Antony – Théâtre Firmin Gémier**

Le 25 février 2003

**Clamart – Centre Culturel Jean Arp**

Le 28 février 2003

**Lyon – Célestins, Théâtre de Lyon**

Du 26 mars au 5 avril 2003